



Dévarim (423)

אלה הדברים אשר דבר משה אל כל ישראל

Ce sont les paroles que Moché a prononcées à tout Israël (1.1)

La Paracha de Devarim ouvre le dernier livre de la Torah. Après quarante années dans le désert, Moïse s'adresse au peuple avant son entrée en Terre d'Israël. Plutôt que de simplement répéter l'histoire, il revisite les événements marquants du voyage dans le désert et en tire des leçons. Un détail attire l'attention: lorsqu'il rappelle l'épisode des explorateurs, Moche Rabbeinou présente certains aspects différemment de la manière dont ils apparaissent dans le livre de Nombres. Les commentateurs expliquent que Moïse ne cherche pas seulement à raconter les faits; il veut enseigner comment comprendre le passé. La Torah nous transmet ici une idée fondamentale : il existe une différence entre la mémoire et la nostalgie. La nostalgie nous enferme dans ce qui a été. La mémoire, elle, nous permet de transformer nos expériences en sagesse. Moïse invite le peuple à examiner ses erreurs, non pour s'y attarder, mais pour éviter de les répéter. Cette leçon est particulièrement puissante parce que la paracha est presque toujours lue avant le jeûne de Tisha BeAv. Le peuple juif se souvient des destructions du passé, mais le but de ce souvenir n'est pas la tristesse pour elle-même. Il s'agit de comprendre ce qui a conduit à ces catastrophes afin de bâtir un avenir meilleur.

ואצוה את שפטיכם בעת ההוא לאמר שמע בין אחיכם ושפטתם צדק (א.טז)

« J'ai ordonné à vos juges, en ce temps-là, en leur disant: Ecoutez vos frères et jugez équitablement » (1,16)

Le Kédouchat Lévi explique l'emploi des termes « En ce temps-là » (baét ha'i), de la façon suivante: Dans nos générations, avant la venue du Machiah, un juge doit bien écouter les arguments des plaignants pour rendre la justice. Mais, dans les temps futurs, nos Sages enseignent que le Machiah ne jugera pas en écoutant les différents arguments, mais il jugera par l'odorat. Il sentira la justice et la vérité. Ainsi, c'est seulement « En ce temps-là » : c'est-à-dire dans nos générations avant le Machiah, que Moché donna ordre aux juges d'écouter pour juger. Cependant, dans le futur, le Machiah ne jugera pas en entendant, mais en sentant.

והדבר אשר יקשה מכם תקרבון אלי ושמעתי (א.יז)

« Ce qui sera trop difficile pour vous, approchez-le de moi et je l'écouterai » (1,17)

Le Hatam Sofer dit que dans ce passage se cache une allusion aux paroles de la Guémara (Taanit 7a): J'ai appris beaucoup de mes maîtres, de mes collègues plus que de mes maîtres, et de mes élèves plus que tous. **Rachi** explique : De mes élèves plus que tous, parce que les élèves soulèvent des objections et posent des questions. Au début, la vérité est cachée même aux yeux du maître, mais quand il donne des explications à l'élève, celui-ci trouve matière à interroger et objecter, et par ce processus le maître se rapproche de la vérité, qui lui était cachée auparavant. C'est ce que dit le verset : « Ce qui sera trop difficile pour vous », au moyen des difficultés que vous objecterez, « Approchez-le de moi », la chose se rapprochera de moi, « Et je l'écouterai » dans ma tête pour le comprendre parfaitement.

כי המשפט לאלוקים הוא (א.יז)

Le Gaon de Vilna explique: Quand un juge est attentif à ne pas accepter de présents corrupteurs ni à se laisser influencer, D. vient à son aide en lui permettant de discerner lequel des plaideurs dit la vérité et lequel profère des mensonges. « N'ayez pas peur devant l'homme, car la justice est à Hachem » (Dévarim 1,17) Ce verset signifie que le juge ne doit redouter aucun homme. Cela fait également allusion à une autre idée. En effet, le juge pourrait penser que puisque finalement, il n'est qu'un homme et qu'en tant qu'homme il est faillible et peut se tromper, alors il pourrait craindre de s'être trompé dans son jugement. Néanmoins, il pourra se rassurer en prenant conscience qu'Hachem est présent avec les juges et les aide à rendre une véritable justice. Cela est en allusion dans ce verset: « N'ayez pas peur devant l'homme » que vous êtes, c'est-à-dire que les juges n'ont pas à redouter le fait qu'ils ne sont que des hommes et risquent donc de se tromper. Car la justice est à Hachem et Il est présent aux côtés des juges pour les aider à rendre un jugement équitable.

Hatam Sofer

ותרגנו באהליכם ונאמרו בשנאת ה' אתנו הוציאנו מארץ מצרים
« Et vous murmurâtes dans vos tentes et vous dîtes: C'est par haine pour nous qu'Hachem nous a fait sortir d'Egypte » (1,27)

C'est à ce propos qu'il est dit: « La nation qui constituait Mon héritage... elle a donné de la voix

contre Moi, c'est pourquoi Je l'ai prise en haine » (Yirmiyahou 12,8) midrach Bamidbar Rabba 16,20) **Le Sfat Emet** ce Midrach : Hachem ne pensa qu'à notre bien (en nous faisant entrer en terre d'Israël), mais à cause de l'ingratitude du peuple, qui se plaignit en disant: « **C'est par haine pour nous qu'Hachem nous a fait sortir d'Egypte** », cette bienveillance d'Hachem se transforma en haine. [on voit l'importance de toujours témoigner de la gratitude à Hachem, sous peine de transformer sa bonté en haine. **Rav Elimélekh Biderman** commente : Cela signifie que lorsque les Bné Israël se plaignirent qu'Hachem les avait éprouvés parce qu'Il les haïssait (à D. ne plaise), cela entraîna qu'il en fut comme ils avaient dit. Car en vérité, Hachem n'agit qu'en pensant à leur bien, et c'est parce qu'ils dirent que c'était par haine pour eux que cela se transforma effectivement en haine (à D. ne plaise).

וְתִשְׁבוּ וְתִבְכּוּ לִפְנֵי ה' וְלֹא שָׁמַע יְהוָה בְּקוֹלְכֶם וְלֹא הִשְׁמָע יְהוָה בְּקוֹלְכֶם
« Vous avez pleuré devant Hachem, et Hachem n'a pas entendu votre voix » (1,45)

Ce verset décrit le comportement du peuple, après la sanction des explorateurs, quand une partie du peuple regretta la faute et voulut monter en Terre Sainte à tout prix. Mais si les Juifs pleurèrent et se repentirent, pourquoi Hachem ne les entendit-Il pas? En fait, la Torah dit littéralement : Hachem n'a pas entendu dans votre voix (békolé'hem)", que l'on peut aussi rendre : Hachem n'a pas entendu par votre bruit. En effet, la faute a causé un grand bruit et s'est diffusée en grande pompe. Cela a causé une profanation du Nom d'Hachem. Or, pour une telle faute, la Guémara dit que le repentir, le jour de Kippour et les souffrances suspendent l'expiation et seule la mort répare complètement. C'est pourquoi, le repentir du peuple ne suffisait pas. On peut ainsi lire le verset : « **Vous avez pleuré devant Hachem** » et vous vous êtes repentis. Mais Hachem n'a pas entendu votre repentir par votre bruit, du fait du grand bruit et de la grande diffusion de la faute, ce qui a causé une profanation du Nom Divin.

Sforno

כִּי ה' אֱלֹהֶיךָ בֵּרַךְךָ בְּכָל מַעֲשֶׂה יָדְךָ (ב.ז.)
« Hachem ton D. t'a béni dans toutes les actions de ta main » (2,7)

Il n'est pas dit : « Dans toutes les pensées de ta tête », mais « dans toutes les actions de ta main ». En effet, il ne convient pas d'investir sa tête et toutes ses pensées dans sa profession pour gagner sa subsistance. L'homme doit simplement s'acquitter de sa dette par un simple travail, où il ne laisse agir seulement ses mains, en ayant une confiance totale que par cela, Hachem lui donnera ce dont il a besoin. Mais on ne doit pas y investir sa tête et sa réflexion pour trouver des idées et des

subterfuges, pensant que cela aidera à gagner plus, car en réalité cela n'ajoutera rien de plus. Ainsi, la tête ne doit pas être placée dans son travail, mais on doit la préserver que pour l'étude de la Torah.

Rabbi Barouh de Kossov

כִּי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בֵּרַךְךָ בְּכָל מַעֲשֶׂה יָדְךָ (ב.ז.)
« Hachem ton D. est avec toi, tu ne manques de rien » (2,7)

Ce verset peut s'expliquer de 2 façons : 1) Si tu places ta confiance en Hachem et que tu vis avec Lui au point de ressentir que : « **Hachem ton D. est avec toi** », alors « **Tu ne manqueras de rien** », car rien n'est impossible pour Hachem et il ne manque rien dans les trésors du Roi. Ainsi, Hachem en qui tu as confiance remplira tous tes manques. 2) Une lecture dans l'autre sens est également vraie. Si tu es heureux de ce que tu as et que tu ressens que rien ne te manque, alors Hachem fera résider Sa présence avec toi. Si « **Tu ne manques de rien** » et que tu te réjouis de ta part, alors tu mériteras que : « **Hachem ton D. est (sera) avec toi** ».

Rabbi Moché Midner

Halakha : Les lois de Rekhilot, colportage

Il est interdit de colporter même si les faits que l'on rapporte peuvent être interprétés en bien ou en mal, tant que le côté négatif semble l'importer. Et même dans le cas où l'interprétation positive semble plus probable que la négative, il est interdit de rapporter les faits à une personne que l'on connaît pour ses commérages et ses dénigrement.

Hafets Haim abrégé

Dicton : La parole ne s'efface pas après avoir

Hafets Haim

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה : בנימין בן אסתר, יוסף דוד בן ליאל, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, ראובן ישי בן מרדס, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי זווירי, ויקטוריה שושנה בת ג'וריס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עוזיא, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סוון אזיזה. **שלום בית :** גיולה חיה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדרה סולאנג. **זיווג הגון :** שרה זסון אנדרה בת דומיניק רינה, יוני מאיר משה בן אסתר, אילן אלי אהרן בן אסתר, קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה לאה בת סופי לבנה, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה. **הצלחה רבה בכל :** נאור דוד בן יעל דינה, ליטל בת יעל דינה, לחנה בת אסתר וליזנט מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן גייל לאוני. **לעילוי נשמת :** אלגריין שמחה בת אמילי, רינה בת רחל קלוד שלמה בן זרמן רבקה, ראובן בן חנינה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, גיא יונה בן לאה, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. אליהו בן מרים, ניסים חי הוברט בן ג'ולי, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אסתר כוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה אנרייט מרוזקה, אנדרה סעיד בן פורטונה מסעודה, קרול מזל אדסה בת גבי זרוגנה, אברהם בן אסתר, ראובן בן איזא, יהודה יוסף בן רחל.

